

# Napoléon et la Campagne de France



Les hauts lieux de la Campagne de France de 1814 en Champagne et en Brie

## **ADRESSES UTILES**



Champagne-Ardenne Tourisme (0)3 26 21 85 80 contact@tourisme-champagne-ardenne.com www.tourisme-champagne-ardenne.com

Association de Commémoration

du Bicentenaire de la Campagne de France

www.1814.fr



Aube en Champagne Tourisme (0)3 25 42 50 00 onjour@aube-champagne.com www.aube-champagne.com www.aube-napoleon-2014.fr



Comité Départemental du Tourisme de la Marne (0)3 26 68 37 52 cdt51@tourisme-en-champagne.com www.tourisme-en-champagne.com



Seine-et-Marne Tourisme (0)1 60 39 60 39

de la Haute-Marne

(0)3 25 30 39 00

info@tourisme-hautemarne.com

www.tourisme-hautemarne.com















de la Rollmap®!

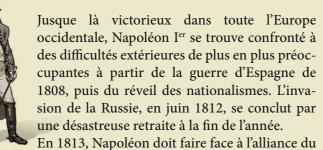
Mode d'emploi

Une façon innovante et ludique

de découvrir un territoire Chaque volet déplié renseigne la section de carte dévoilée et vous apporte des informations



# Le contexte historique



tsar de Russie avec l'Angleterre, la Prusse puis l'Autriche, la Suède et les États allemands. Les revers subis par les armées françaises en Allemagne, en Italie et en Espagne contraignent Napoléon à se replier sur les frontières mêmes de la France.

Le 21 décembre 1813, l'armée de Bohême, commandée par le prince de Schwartzenberg, puis dix jours plus tard, celle de Silésie, dirigée par le Feldmarschall Blücher, franchissent le Rhin en direction de Paris.

Luttant courageusement en infériorité numérique, l'Empereur va alors livrer sur les terres de Champagne et de Brie sa plus belle campagne. La stratégie consiste à frapper séparément les adversaires avant qu'ils ne puissent joindre leurs forces. À la suite des combats de Brienne-le-Château (29 janvier 1814) et de la Rothière (1er février) dans l'Aube, les Alliés ont en effet décidé de se séparer, Blücher vers les vallées de la Marne et du Petit-Morin, Schwartzenberg vers celles de l'Aube et de la Seine.

Napoléon peut alors remporter, entre le 10 et le 14 février, plusieurs victoires contre les troupes de Blücher, à Champaubert, Montmirail, Château-Thierry et Vauchamps.

Napoléon se retourne alors contre Schwartzenberg : il bat l'armée autrichienne et wurtembergeoise à Montereau le 18 février, et pénètre dans Troyes le 24. Dans le même temps, le Général Tettenborn, venant de Trèves, amène dans la région des renforts de cosaques, tandis que Blücher repasse à l'offensive. Par le pacte de Chaumont du 1er mars, la Russie, la Prusse, l'Autriche et l'Angleterre s'engagent à ne pas conclure de paix séparée et à maintenir 150 000 hommes sous les armes jusqu'à la défaite finale de l'empereur des Français.

Remportée le 7 mars grâce à une charge de la Vieille Garde, la victoire de Craonne reste sans lendemain, car l'ennemi se retire en bon ordre vers Laon. Après la prise de Reims par Napoléon Ier le 13 mars, les Alliés s'imposent le 20 mars à Arcis-sur-Aube. Au cours d'un conseil de guerre tenu à Sompuis, après l'interception d'une dépêche indiquant le plan des troupes françaises, les Alliés se décident à marcher sur Paris. Face à la supériorité numérique de l'ennemi, la capitale s'incline le 30 mars. Le 6 avril 1814, l'Empereur abdique à

C'est la fin provisoire du premier Empire. Cette période du Consulat et de l'Empire n'a pas d'équivalent pour la modernisation, la création d'institutions et de structures administratives, laissant des principes organisateurs durables pour la France.

### 1814-2014 LES COMMÉMORATIONS DU BICENTENAIRE

Reconstitutions de bivouacs et de batailles, bals et dîners Empire, expositions et conférences, commémorations et rencontres napoléoniennes, les villes et villages de Champagne et de Brie célèbrent en 2014 le Bicentenaire de la Campagne de France.

Retrouvez le programme sur : www.tourisme-champagne-ardenne.com et sur www.1814.fr









l'un des 30 dépôts d'étalons de l'Empire.

Office de Tourisme de Saint-Dizier

Le 26 mars, Napoléon revient à Saint-Dizier et y remporte sa dernière victoire. Sa cavalerie se distingue : « Je ne me rappelle pas avoir vu une charge plus brillante » dira Sébastiani. Napoléon passe la nuit dans la maison du maire, actuellement au 60 rue du Docteur Mougeot. Le 28, l'Empereur quitte la ville, il est trop tard, le drame est joué ... les Alliés se sont déjà approchés de Paris.



(0)3 25 05 31 84 - www.tourisme-saintdizierderetblaise.com

### **BAR-SUR-AUBE**

Bar-sur-Aube fut deux fois au cœur des combats de la Campagne de France. D'abord le 24 janvier 1814, au Pont Boudelin, où Mortier remporta un succès sur l'avant-garde de Schwartzenberg mais sans lendemain puisque la ville fut réoccupée par les troupes alliées. Le 25 février, les trois souverains de la Coalition et tous les maréchaux se réunirent dans la ville pour un conseil de guerre exceptionnel. Le château du Jard, au 29 avenue du Général Leclerc, fut le quartier général du Roi de Prusse. L'actuelle grande poste, ancien hôtel de Surmont, celui de l'Empereur d'Autriche et le 7-9 rue d'Aube, celui du Tsar de Russie.

Les 26 et 27 février, une deuxième bataille vit la défaite des troupes françaises. Le bavarois De Wrede donna trois heures à ses troupes pour piller la ville. A l'hôtel de ville, une plaque rappelle l'incendie survenu à cette occasion

A une dizaine de kilomètres à l'ouest, le village de Dolancourt. Le 29 mars 1814, Napoléon est sur le pont franchissant l'Aube. Il vient d'apprendre que les Coalisés sont aux portes de Paris. Il réfléchit longuement et décide de prendre la route vers la capitale plutôt que celle de l'est. Le lendemain, Paris capitulera, le sort en sera alors jeté. Office de Tourisme du Pays de Bar-sur-Aube (0)3 25 27 24 25 - www.tourisme.barsuraube.org



### **CHAUMONT**

C'est à Chaumont que le 1er mars 1814, la Russie, la Prusse, l'Autriche et l'Angleterre s'engagent à ne pas conclure de paix séparée et à maintenir 150 000 hommes sous les armes jusqu'à la défaite finale de l'Empereur des Français.

Office de Tourisme du Pays de Chaumont en Champagne (0)3 25 03 80 80 - www.tourisme-chaumont-champagne.com



### CHÂTILLON-SUR-SEINE

Le 4 février 1814 commence un congrès à Châtillon-sur-Seine entre les diplomates alliés (autrichiens, russes, anglais et prussiens) et le représentant de Napoléon Ier, le marquis de Caulaincourt. Mais jusqu'au 10 mars, aucunes solutions au conflit ne seront apportées. Châtillon est par ailleurs la ville natale de Maréchal d'Empire Marmont (1774-1852) auquel le Musée du Pays Châtillonnais rend

Office de Tourisme du Pays Châtillonnais (0)3 80 91 13 19 - www.tourisme-chatillonnais.fr Musée du Pays Châtillonnais (0)3 80 91 24 67 - www.musee-vix.fr



### BAR-SUR-SEINE

Le 2 mars 1814, face à l'assaut des troupes alliées du Prince de Wurtemberg, le Maréchal Mac Donald transforme la ville de Bar-sur-Seine en un camp retranché.

Le combat s'illustre de coups de canons, un boulet est d'ailleurs encore incrusté dans la Porte de Châtillon, et le pont sur la Seine est détruit. Il coûte près de 500 hommes aux Alliés, et à peine une centaine aux

Office de Tourisme de Bar-sur-Seine et ses environs (0)3 25 29 94 43 - www.ot-barsurseine.fr



### CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

CRAONNE et LAON

La jonction des troupes russes et prussiennes à Château-Thierry

conduit Napoléon à poursuivre l'ennemi dans ses mouvements. C'est

meurtrières de la Campagne de France, mais marquée par la victoire

sur les armées russe et prussienne du Général Blücher des

«Marie-Louise», ces jeunes recrues de l'année qui portent le nom de

l'Impératrice. A deux pas de la Caverne du Dragon, à la ferme

d'Hurtebise, un monument en bronze représente un Marie-Louise de

1814 et un bleuet de 1917. Il commémore la vaillance de la jeunesse

française. Sur le plateau de Californie, trône également une statue en

pierre de l'Empereur, élevée sur l'emplacement de l'ancien moulin de

Le 9 mars, Napoléon échoue devant Laon. Blücher s'est réfugié sur les

hauteurs de la « Montagne couronnée » et semble protégé par cette

position imprenable. Après avoir défait Marmont à Athies, il pense

n'avoir plus qu'à écraser la petite armée de Napoléon qu'il voit à ses

pieds, dans la plaine. Mais à son grand étonnement le lendemain, une

fois de plus, le « Petit Caporal » prend l'initiative de l'attaque : un de ses

principes était de ne jamais décrocher sans avoir donné un dernier

coup de boutoir à l'ennemi. Blücher est tant époustouflé par une telle

udace qu'il en reste figé huit jours sur les hauteurs de la ville sans oser

descendre. Pendant ce temps-là, Napoléon reprend Reims. Sur le flanc

ouest de la ville, un lieu dit « la batterie russe » à proximité du Lycée

Julie Daubié, semble être le seul souvenir tangible de la bataille. D'ici,

es canons de Blücher tenaient sous leur feu les assauts des Français.

Immédiatement, Napoléon écrit plusieurs lettres depuis sa maison

fismoise. Le 5 mars, il dicte deux décrets importants, par lesquels il

Le jour même, Napoléon part pour Craonne livrer une bataille

meurtrière. Puis, il repasse à Fismes plusieurs fois de suite. Mais

Profitant du départ de Winzingerode, Corbineau s'empara de Reims le

5 mars 1814 à la faveur d'un coup de main. Arrivé deux jours plus tard,

Saint-Priest tenta en vain de reprendre la cité champenoise. Prudent,

il attendit donc le reste de son corps et lança une attaque générale le

12. Cernée par près de 15 000 Russes et Prussiens, la petite garnison

Le 13 mars, déterminé à soustraire la place au pouvoir des Coalisés,

Napoléon dirigea la bataille du Mont Saint-Pierre à partir de 4 heures

de l'après-midi. Attaquées de front puis débordées par le sud grâce à

une charge héroïque de Ségur, les troupes adverses flanchèrent,

d'autant que leur général en chef, grièvement blessé, n'était plus en

mesure de les commander. Leur retraite engendra un tel chaos à

hauteur de la porte de Paris qu'il était impossible aux soldats des deux

Il fallut attendre le rétablissement du pont de Saint-Brice dans la

soirée pour que la Garde à cheval puisse prendre l'ennemi à revers au

nord de la Vesle. À minuit, l'Empereur entrait triomphalement dans

Au cœur de l'ancienne Abbaye royale Saint-Remi, le musée historique

de Reims expose de nombreux objets authentiques de la Campagne de

France. Dans le square du quartier de la Haubette (accès par la rue

François Dor), diverses stèles témoignent des combats de 1814, à

l'endroit même où Napoléon bivouaqua. Au cimetière nord (1 bis rue

du Champ de Mars), est évoquée la mémoire des soldats français et

russes tués en mars 1814. Dans le village de Champigny, au Mont

Saint-Pierre (accès par le chemin du Mont Saint-Pierre), une

pyramide rappelle le lieu d'où l'Empereur dirigea la reprise de Reims.

Le 25 mars 1814, les avant-gardes alliées se replient vers Fère-Cham-

penoise. Formée en carré, l'infanterie de Napoléon décroche

entement et la cavalerie tente de repousser les tentatives d'encercle-

De violentes giboulées pleuvent sur les combattants, elles se transfor-

Les troupes françaises se regroupent tant bien que mal à Connantray.

Alertés par la fuite de Cosaques, les soldats français qui étaient

cantonnés à Sézanne se porteront vers Fère-Champenoise. Ils retrou-

Le champ de bataille est situé au nord de la ville à la limite des marais

de Saint-Gond. L'illustre défense des Gardes nationaux commandés

par le Général Pacthod, en présence du Tsar, eut lieu entre les villages

ordonne aux citoyens de résister et menace les traîtres.

l'ennemi revient à son tour à Fismes, il y reste jusqu'en avril.

Office de Tourisme du Pays de Laon

Le 13 février 1814, l'ennemi est aux

portes de Fismes. 30 000 Prussiens y

pénètrent. Soudain, le 4 mars, les

Fismois voient les Prussiens et les

Russes partir: l'Empereur arrive.

la ville, dans la maison Heurtevin

aujourd'hui détruite. Le périmètre qu

va de Braine à Fismes devient

immense champ de bataille.

Office de Tourisme de Fismes

succomba sous le nombre.

camps de rentrer dans la ville.

Reims sous les acclamations de ses habitants.

Office de Tourisme de l'agglomération de Reims

(0)3 26 77 45 00 - www.reims-tourisme.com

Musée Saint-Remi - (0)3 26 35 36 90

FÈRE-CHAMPENOISE

Connantre, à 7 kilomètres à l'ouest de la ville.

meront ensuite en grêle.

de Morains et Bannes.

Mairie de Fère-Champenoise

(0)3 26 42 40 35 - fere-champenoise.fr

(0)3 26 48 81 28 - www.fismes-tourisme.fr

Napoléon s'installe rapidement dans

FISMES

(0)3 23 20 28 62 - www.tourisme-paysdelaon.com

Vauclair qui lui servit d'observatoire lors de la bataille.

Au soir du 25 janvier 1814, le préfet de la Marne, Bourgeois de Jessaint, accueille dans l'actuelle préfecture, Napoléon Ier et son état-major. C'est le début de la Campagne de

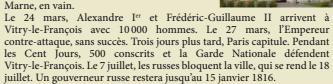
Châlons est occupé le 5 février par le Général prussien York, après avoir subi un court ombardement. Les notables, conduits par l'adjoint au maire Garinet, s'étaient accordés pour amener le Général français Sebastiani à abandonner la ville et obtenir des garanties des troupes ennemies. Une administration prussienne s'installe en prenant appui sur des cadres français et le Général prussien Blücher séjournera en plusieurs occasions à la préfecture.

Au delà de la Préfecture, la ville offre de belles maisons à pans de bois, en appareillage champenois, alternance de briques et de craie. De paisibles jardins et canaux apportent une note de charme supplémentaire à cette cité où il fait bon flâner Office de Tourisme de Châlons-en-Champagne

(0)3 26 65 17 89 - www.chalons-tourisme.com

#### VITRY-LE-FRANÇOIS

Pour éviter la jonction des armées coalisées, la ville est en état de défense. L'Empereur y passe la nuit du 26 janvier 1814. Montmarie, avec 1 500 hommes, est attaqué le 1e février par 5 300 Prussiens et des Russes. La ville tombe le 5. Le 22 mars, Ney re-franchit la



À Orconte, le Château du Plessis conserve le souvenir du passage de Napoléon. L'Empereur y passa la nuit du 22 mars 1814. Le parc, l'histoire du château et de ses illustres personnages y sont dévoilés en saison lors de Office de Tourisme de Vitry-le-François

(0)3 26 74 45 30 - www.vitry-le-francois.net

## ARCIS-SUR-AUBE

Dans l'après-midi du 20 mars 1814, la bataille s'engage entre les troupes de Napoléon Ier et l'armée de Bohême. Au pont sur l'Aube, les cavaliers s'affrontent. L'Empereur, l'épée à la main, s'écrie : «qui d'entre vous le passera avant moi ?».

Une partie des troupes ennemies se retire pour la nuit à la ferme de la Belle Idée, à 4 kilomètres au sud de la ville. La bataille reprendra le lendemain, Napoléon attaque puis face au nombre, ordonne la retraite par le pont franchissant l'Aube. La scène est immortalisée par un impressionnant tableau de Jean-Baptiste Beauce, que l'on peut voir au Château, aujourd'hui hôtel de ville. L'édifice servit de quartier général à l'Empereur au cours de la bataille, il y coucha au soir du 20 mars. Remarquez également la façade arrière encore criblée d'impacts.

Le champ de bataille est quant à lui situé à l'entrée au sud de la ville, de part et d'autre de la route nationale. Il rendit longtemps à l'occasion des labours et autres travaux agricoles, fers à cheval, boucles, pièces de monnaies et boulets de canon.



### BRIENNE-LE-CHÂTEAU, LA ROTHIÈRE et la FORÊT D'ORIENT

Brienne est tout d'abord la ville qui accueillit de 1779 à 1784 le jeune Bonaparte au sein de son école militaire royale devenue aujourd'hui un musée dédié à Napoléon I<sup>er</sup> et à la Campagne de France.

Lors la Campagne de 1814, la ville devient le point de jonction des deux armées coalisées de Silésie et de Bohême qui marchent vers Paris. Le 29 janvier, lors de violents combats, les troupes françaises reprennent possession de la ville dévastée et faillirent même saisir Blücher alors installé au château. Construit au XVIIIe siècle, le château, résidence des Loménie de Brienne, se découvre depuis la ville en contrebas mais n'est pas ouvert au public.

À la Rothière, une pyramide de pierre commémore la bataille du 1er février 1814 affrontant l'armée française dirigée par Napoléon et l'armée prussienne commandée par Blücher. L'engagement commença en début d'après-midi par une charge de l'infanterie prussienne repoussée par les jeunes conscrits français. L'artillerie française détruisit ensuite le régiment mais la charge des Dragons de Wurtemberg renversa le cours de la bataille. Napoléon ordonna la retraite sur Troyes dans la soirée.

Au départ du Musée Napoléon, 25 tables explicatives relient les hauts lieux de la Campagne de 1814 situés aujourd'hui sur le territoire du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient. Elles exposent les batailles, les décisions stratégiques prises par l'Empereur, les rencontres imprévues, des anecdotes ... de Brienne à Dolancourt, en passant notamment par Rosnay-l'Hôpital, Piney ou Lusigny-sur-Barse.

Musée Napoléon - Office de Tourisme de Brienne-le-Château (0)3 25 92 82 41 - musee-napoleon-brienne.fr www.ot-brienne-le-chateau.com

Office de Tourisme des Grands Lacs et de la Forêt d'Orient (0)3 25 43 38 88 - www.lacs-champagne.fr



TROYES Napoléon séjourne dans la ville du 3 au 5 février 1814, au 11 rue du Temple, aujourd'hui rue du Général Saussier et Cours Saint François de Sales, ceci dans l'objectif de stopper l'avancée des troupes de l'armée de Bohême installées autour de Bar-sur-Aube. L'affrontement n'aura pas lieu et ce temps passé permet au prussien Blücher de poursuivre sa course

veront les troupes de Marmont et Mortier, qui reprendront espoir et Troyes verra un retour de Napoléon du 24 au 26 février poursuivant de un semblant de cohésion, mais perdront près de 4 500 hommes cette nouveau les Autrichiens après les batailles de Brie. journée-là, sur les quelques 16 500 qu'ils étaient au matin. On appréciera particulièrement la vieille ville, qui fut menacée d'être Une belle pierre tombale du lieutenant russe Chepleff, mort au champ incendiée par l'occupant ennemi si les troupes françaises ne lui avaient d'honneur, est conservée sur la place de l'église du village de

pas laissé le temps nécessaire pour évacuer. Dans sa marche vers Troyes, l'armée de Bohême sera freinée le 3 mars dans le village de Laubressel par les troupes françaises du Maréchal Oudinot. Au lendemain de la bataille, les habitants retrouvent leurs maisons pillées, incendiées, aux toits de chaume et charpentes arrachées pour alimenter les feux de camp ennemis.

Office de Tourisme de Troyes et sa région (0)892 22 46 09 (0,34€/mn) - www.tour



### CHAMPAUBERT, MONTMIRAIL, CHÂTEAU-THIERRY et VAUCHAMPS

Février 1814, les Coalisés prennent le contrôle de Châlons et de d'abord à Berry-au-Bac le 5 mars 1814, où les Polonais du Général Pac Troyes, et se dirigent vers Paris en suivant les vallées de la Marne et de et les cavaliers de Nansouty et Exelmans culbutent les cosaques de la Seine. Napoléon tente de manœuvrer et de se glisser entre ces deux Winzingerode et prennent le front. Puis, à Craonne, le 7 mars, sur le groupes afin d'attaquer Blücher sur son flanc. Chemin des Dames. La bataille est sanglante, l'une des plus

A Champaubert, le 10 février, l'Empereur remporte une victoire qui lui ouvre le chemin vers l'armée de Silésie. Au centre du village, une colonne érigée en 1867, commémore cette victoire. Elle est surmontée d'un aigle impérial et entourée de huit canons. Juste en face de la colonne de Champaubert, se trouve la «maison bleue» qui servit de quartier général à l'Empereur au soir de la bataille du 10 février 1814. Remarquez le boulet incrusté dans la façade.



Au lendemain de la bataille de Champaubert, Napoléon va porter un coup très dur à l'armée de Silésie de Blücher avec la victoire de Montmirail du 11 février 1814. 9 heures du matin, Napoléon qui a passé la nuit à Champaubert, pénètre dans le château de Montmirail, alors propriété de la famille

Louvois La Rochefoucauld. L'Empereur avale rapidement un déjeuner préparé par la vieille



l s'installe dans les environs de Marchais, sur la route venant de Meaux, là où est aujourd'hui l'impressionnante colonne qui rappelle la bataille, et ne bougera pas de l'endroit jusqu'à la victoire. Toute la bataille de Montmirail s'est déroulée dans l'étroit espace (moins de 2000 mètres) de Marchais aux Grenaux. Cet épisode est le plus important de la Campagne de février 1814. Par l'audace et la promptitude de ses mouvements, Napoléon a tenu en échec 250 000 alliés. La veille, il a fait partir à 7 heures du soir, de Champaubert sur Montmirail, la plus grande partie de sa cavalerie, avec un soutien d'infanterie. Les forces dont il dispose se réduisent à 14 500 hommes environ qui vont alors s'opposer à 31 000 alliés, soit 19 000 Russes et 12 000 Du côté de Napoléon, l'offensive n'est entamée qu'à l'heure voulue, mais une fois résolue, elle est lancée avec une suprême énergie. Fantassins, cavaliers,

préparé, réfléchi, tout est habile. Partout l'attaque de flanc est ménagée t donne le dernier coup, après que l'attaque de front a occupé ennemi. Malheur à ceux qui croient pouvoir restreindre la part de l'intelligence dans les combats! Elle y est toute puissante. Au Tremblay, une table d'orientation restitue le plan de la bataille. Au carrefour des routes provenant de Meaux et de Château-Thierry, l'Empereur passera la nuit à la Ferme des Greneaux.

artilleurs, unissent leurs efforts dans une action unique. Tout a été

De ce qui aurait pu n'être qu'un combat sans lendemain opposant la jeune garde napoléonienne aux troupes prussiennes commandées par le Général York, la victoire française de Château-Thierry du 12 février 1814 se soldera par le pillage de la ville et des atrocités commises sur Victoire d'un jour sur le plan militaire, cette bataille marquera le

retournement de l'opinion publique qui s'engagera alors dans des opérations de harcèlement sur l'ennemi et une véritable guérilla. Dans un square de la rue Carnot, un monument commémore la bataille. Au sud de Château-Thierry depuis Montmirail, plusieurs villages de la route balisée des Quatre victoires - Montfaucon, Viffort, Essises, Nesles-la-Montagne ... - offrent des stèles, monuments et plaques perpétuant au cœur de jolis paysages vallonnés, le souvenir de la bataille et du passage de l'Empereur. Empruntez le passage Napoléon du village d'Essises et visitez en saison la « Salle historique 1814 », petit musée privé dédié à la Campagne de France conservant des objets et armes des batailles locales.

Le 14 février à Vauchamps, Napoléon remporte une nouvelle bataille contre l'armée de Blücher, qui recule jusqu'à Châlons. Un premier monument commémore au centre du village cette victoire ainsi qu'un second à Janvilliers. Syndicat d'Initiative de Montmirail et sa région

(0)3 26 81 40 05 - www.montmirail-tourisme.eu Office de Tourisme de Sézanne et sa région (0)3 26 80 51 43 - www.sezanne-tourisme.fr Office de Tourisme de Château-Thierry (0)3 23 83 51 14 - www.chateau-thierry-tourisme.com



### NOGENT-SUR-SEINE

A partir de mi-janvier 1814, Nogent-sur-Seine prend des airs de camp retranché. Les armées prussiennes, autrichiennes et russes avancent par les vallées de la Seine et de la Marne pour prendre Paris en tenaille. Napoléon décide alors de renforcer Nogent pour les empêcher de faire jonction. L'Empereur arrive dans la ville le 7 février. Il l'inspecte et y laisse 1 200 hommes. L'assaut des Coalisés viendra quelques jours plus tard mais la ville tiendra bon. Les Nogentais prêtent renfort aux soldats et mènent une résistance héroïque. Le combat se poursuivra jusque dans la ville et notamment dans la rue de la Grosse-Armée, à deux pas de la Seine. A bout de résistance, la troupe de Napoléon s'esquivera en faisant sauter le pont Saint-Nicolas, laissant Nogent au pillage d'une armée déchaînée.

L'Office de Tourisme du Nogentais propose des visites guidées à la fois de Pont-sur-Seine dont le Château était la propriété de la mère de Napoléon, et de Nogent-sur-Seine "Napoléon sur les pas de Nicolas Gontard" conduisant notamment au 20 Grand Rue Saint-Laurent, face à l'église qui fut le quartier général de Napoléon du 7 au 9 et du 20 au 22 février 1814.

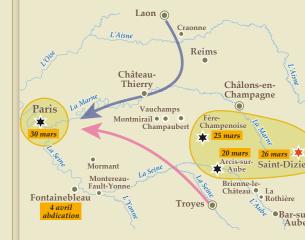
Office de Tourisme du Nogentais et de la Vallée de la Seine (0)3 25 39 42 07 - www.tourisme-nogentais.t



#### La campagne en mouvements 🛊 Victoire française 🏻 🛊 Défaite français

Mouvements des forces de Blücher Armée de Silésie (= du Centre) 25 janvier au 14 février 1814





20 mars au 4 avril 1814

## MONTEREAU-FAULT-YONNE

Le 16 février 1814, Napoléon arrive à Guignes, ses troupes ont parcouru une centaine de kilomètres à pied, sac au dos. Après avoir livré quatre batailles en cinq jours, ils vont en livrer une autre le soir même de leur arrivée. Le 17, l'armée s'ébranle, confiante et joyeuse d'avoir l'empereur a sa tête, s'avance sur Mormant, puis Nangis et enfin le 18 février à Montereau-Fault-Yonne où les cavaliers du 3e Régiment de Hussards chargent de façon héroïque et arrachent la victoire aux

Sur le pont du confluent de l'Yonne et de la Seine, se trouvent à Montereau une impressionnante statue équestre de Napoléon, oeuvre de Pajol, fils du général héros de 1814, ainsi qu'une plaque commémorant cet épisode. Le musée de la Faïence de la ville présente également une toute nouvelle salle dédiée à Napoléon. Direction Surville, en bordure de la route, un monument de pierre est

élevé à la gloire du bataillon de gendarmes. A Guignes, l'hôtel Sainte-Barbe, au 2 route de Paris fut le quartier général de Napoléon le soir du 16 février. A Mormant, un monument inauguré en 1999 par une délégation russe, commémore la bataille ainsi que la mémoire des soldats russes tombés au champ d'honneur. Office de Tourisme des Deux Fleuves



# FONTAINEBLEAU

Lieu de faste pendant le Grand Empire, le Palais de Fontainebleau devient le 31 mars 1814 lieu de désespoir, celui qui accueillit l'Empereur incapable de réagir aux mouvements de l'ennemi. Échec et mat pourrait-on dire pour conclure cette Campagne de

Au château, Napoléon abdique le 6 avril 1814. Le 11 avril, le traité de Fontainebleau lui accorde de conserver le titre d'Empereur avec la souveraineté de l'Île d'Elbe. Le 20 avril, il fait ses adieux à la Garde impériale, scène immortalisée par Horace Vernet, avant de partir en

(0)1 60 74 99 99 - www.fontainebleau-tourisme.com Musée-Château de Fontainebleau (0)1 60 71 50 70 - www.musee-chateau-fontainebleau.fr





(0)1 64 32 07 76 - www.cc2f.fr

exil pour l'Île d'Elbe.

Il reviendra et tentera une dernière fois d'exercer le pouvoir, lors des Cent Jours (mars à juin 1815), mais après l'échec de Waterloo, il fut exilé à l'île de Sainte-Hélène où il construisit lui-même sa légende. Office de Tourisme du Pays de Fontainebleau



